

Communiqué de presse  
20 octobre 2017

Aux représentant-e-s des médias

## Importante découverte paléontologique au cœur des Alpes grisonnes

**Une équipe de paléontologues suisses a découvert des fossiles d'une nouvelle espèce de poisson Coelacanthe remarquablement conservés dans les montagnes du Ducan, près de Davos, à 2'740 mètres d'altitude. Ces fossiles très particuliers, vieux de 240 millions d'années apportent de précieuses informations sur l'évolution de ce groupe de poissons emblématique, tout en soulevant des interrogations sur les mécanismes de l'évolution des vertébrés en général.**

Les fossiles de Coelacanthe découverts par Chritian Obrist, - amateur éclairé qui travaille depuis 20 ans avec une équipe de l'Université de Zurich sur le site paléontologique de Ducanfurgga à 2'740 m d'altitude près de Davos - apparaissent comme l'une des découvertes paléontologiques majeures réalisées ces dernières années en Suisse. Elle a été publiée le vendredi 20 octobre 2017 dans *Scientific Reports* ([www.nature.com/articles/s41598-017-13796-0](http://www.nature.com/articles/s41598-017-13796-0)).

Les fossiles extraits des roches triasiques des montagnes du Ducan sont remarquablement conservés. Des recherches poussées réalisées par le paléontologue Lionel Cavin du Muséum de Genève en collaboration avec les universités et musées de Zurich et de Bâle au moyen de techniques de tomodensitométrie (CT scan) ultra modernes, ont permis de décrire minutieusement l'animal et de préciser son statut. Les spécialistes ont ainsi pu déterminer qu'il s'agit non seulement d'une espèce nouvelle mais aussi d'un genre nouveau mais très particulier et surprenant de Coelacanthe qu'ils ont nommé *Foreyia maxkuhni*.

Le Coelacanthe des Alpes grisonnes se caractérise par une tête spectaculaire en forme de dôme, un corps étonnamment raccourci et une très petite bouche. Ces caractéristiques anatomiques font penser qu'il s'agit d'une espèce qui vivait non pas en eaux profondes comme les Coelacanthes actuels, mais dans des zones côtières très peu profondes. Cette morphologie fait penser à celle des actuels poissons-anges et pourrait être le résultat d'une petite mutation génétique ayant entraîné de profondes modifications de l'anatomie de cette lignée. Ce « saut d'évolution » aurait débouché sur une anatomie très particulière et constitué un avantage sélectif en lui permettant de coloniser une nouvelle niche écologique.

Cette nouvelle espèce, qualifiée de « bizarre » par les chercheurs, permet non seulement de mieux documenter les richesses et variations de l'ordre des coelacanthes à travers leurs évolutions morphologiques et écologiques anciennes, mais ouvre aussi de nouvelles pistes et scénarios pour examiner les processus de l'évolution, comme nous poser de passionnantes questions sur l'origine des premiers vertébrés terrestres.

Article disponible sur : [www.nature.com/articles/s41598-017-13796-0](http://www.nature.com/articles/s41598-017-13796-0)

Lien photo à disposition des médias : <https://photos.app.goo.gl/62eQXpzTpPBfQ3By2>

### **Contacts presse**

Dr. Lionel Cavin, conservateur du département de paléontologie du Muséum de Genève  
Responsable de cette recherche

Tél. +41 (0)22 418 63 63 / portable + 41 (0)76 326 73 55

[Lionel.cavin@ville-ge.ch](mailto:Lionel.cavin@ville-ge.ch)

Dr. Heinz Furrer, ancien conservateur du musée de paléontologie, Université de Zürich,  
Spécialiste du site de la fouille paléontologique

[heinz.furrer-paleo@bluewin.ch](mailto:heinz.furrer-paleo@bluewin.ch)

Tél. + 41 (0)44 262 69 07

Pascal Moeschler, responsable de la communication

Tél. + 41 (0)22 418 63 47/ portable + 41 (0)79 750 52 53

[pascal.moeschler@ville-ge.ch](mailto:pascal.moeschler@ville-ge.ch)

Jacques Ayer, directeur

Tél. + 41 (0)22 418 63 21

[jacques.ayer@ville-ge.ch](mailto:jacques.ayer@ville-ge.ch)